

royaume. On sent combien les ressources en ce genre doivent devenir progressivement plus coûteuses. Cependant les Etats de médiocre étendue & où regne la frugalité, ne pouvant placer les fruits de leur économie sur leur territoire, les répandent chez les nations réputées riches, & qui sont réduites aux emprunts; plusieurs républiques sont dans ce cas. Toute l'Europe s'est adressée à ces républiques pour avoir de l'argent; mais ces ressources ne sont pas intarissables, & l'impôt qui doit représenter l'intérêt de l'emprunt, pèse de toute part sur l'agriculture, l'industrie & le commerce. — Quand on annonçoit, il y a 6 ans, que l'éclat de la Grande-Bretagne cachoit sa véritable situation, & qu'il ne falloit qu'une guerre peu favorable pour détruire l'illusion, on disoit vrai. — Par le spectacle de ces révolutions ont été ramené naturellement à la réflexion que le bonheur le plus solide d'un Etat tient à l'abondance de ses productions, & que les productions ne se multiplient qu'à l'aide d'une grande population. Or, pour que la population prospère, il faut un gouvernement doux; peut-il l'être quand il se trouve obéré? concluons qu'une bonne administration intérieure est la source unique de la force & de la richesse des Etats. Eh! qu'importe à Philippe en ses nobles projets, qu'il perde des remparts, s'il garde des sujets, disoit un auteur françois, vraiment pénétré de l'amour de sa patrie? (a)

---

(a) Peut-on désirer une confirmation plus évidente